

Note de présentation :

Les projets de programmes de sciences économiques et sociales sont établis en tenant compte :

- des deux propositions élaborées (d'une part par les professeurs des trois lycées franco-allemands et validées par le *Land* de la Sarre et d'autre part par le *Land* de Bade-Wurtemberg) dont les contenus scientifiques sont quasiment entièrement repris ;
- des spécificités de l'enseignement des sciences économiques et sociales au sein des trois lycées franco-allemands (horaires spécifiques ; dimensions internationale et européenne ; comparaison France-Allemagne) ;
- des spécificités fixées par la Convention de Schwerin
- des objectifs généraux de l'enseignement des sciences économiques et sociales en France (arrêté du 8-4-2010 publié au *Journal officiel* du 25-4-2010 ; arrêté du 3-4-2013 publié au *Journal officiel* du 4-5-2013) ;
- de la cohérence et de la progressivité des apprentissages entre les classes de seconde, première et terminale.

Remarques préliminaires

Les spécificités de la série ES dans les lycées franco-allemands

Le cadre est défini par le traité de Schwerin entre la France et l'Allemagne.

L'enseignement des SES est un enseignement fondamental obligatoire de la classe de seconde à la classe de terminale. Les horaires de la matière sont les suivants :

- aux lycées de Fribourg et Sarrebruck : 5 périodes de 45 mn par semaine en seconde, première et terminale ;
- au lycée de Buc : 5 périodes de 50 mn par semaine en seconde, 5 en première et 6 en terminale. La langue d'enseignement des SES pour tous les élèves est le français.

Les épreuves écrites du baccalauréat franco-allemand ont lieu fin mars-début avril, la classe de terminale n'a donc que deux trimestres de cours. La rédaction est entièrement en français.

Dans les lycées franco-allemands de Buc et Fribourg, les classes à partir de la classe de seconde sont intégrées, c'est-à-dire composées d'élèves français et allemands. Les élèves allemands ne sont pas des francophones de naissance et ont appris le français à partir de la classe « 5 » ou de la sixième. Et s'ils baignent dans un univers français à Buc, ce n'est pas le cas à Fribourg. À Sarrebruck, les classes sont intégrées dès la quatrième. Le rattrapage de ces insuffisances dans la maîtrise du français fait donc partie intégrante de l'enseignement des SES.

L'enseignement des SES n'existant pas sous la même forme dans les lycées d'enseignement général en Sarre et au Bade-Wurtemberg, les programmes de SES s'inspirent fortement des programmes français avec toutefois une orientation plus forte vers la dimension européenne et internationale. Il est aussi essentiel que tous les thèmes abordés soient illustrés par des exemples français et allemands et que la comparaison entre l'Allemagne et la France soit une constante de l'enseignement de SES.

Préambule des programmes de sciences économiques et sociales

1. Objectifs généraux de l'enseignement des sciences économiques et sociales en série ES

L'enseignement des sciences économiques et sociales se fixe trois objectifs essentiels :

- permettre aux élèves de s'approprier progressivement les concepts, méthodes et problématiques essentiels de trois sciences sociales (la science économique, la sociologie et la science politique). Il s'agit donc ici de contribuer à la formation intellectuelle des élèves en développant l'apprentissage rigoureux de savoirs disciplinaires qui sont, pour l'essentiel, nouveaux pour eux ;
- préparer les élèves à la poursuite d'études post-baccalauréat et leur permettre de faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur. Il existe en effet un vaste éventail de cursus dans lesquels la maîtrise de connaissances de base en sciences sociales constitue un indiscutable atout (classes préparatoires, formations universitaires d'économie et gestion, de droit, de sociologie, de LEA, instituts d'études politiques, instituts universitaires de technologie, etc.) ;
- contribuer à leur formation citoyenne grâce à la maîtrise de connaissances qui favorise la participation au débat public sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques.

Pour atteindre ces objectifs, l'enseignement des sciences économiques et sociales doit être mis en relation avec les autres disciplines scolaires étudiées par les élèves, notamment les mathématiques, l'histoire-géographie et, en terminale, la philosophie et s'inscrire dans une dimension européenne et comparative entre la France et l'Allemagne.

2. Une approche scientifique du monde social

L'enseignement des sciences économiques et sociales au lycée vise à promouvoir une approche scientifique du monde social reposant sur les apports des trois sciences – science économique, sociologie, science politique – constitutives de cette discipline scolaire. L'accent mis sur l'ambition scientifique des sciences sociales ne doit pas conduire cependant à un point de vue « scientiste ». L'activité scientifique ne consiste pas à construire un ensemble de dogmes ou de vérités définitives, mais à formuler des problèmes susceptibles d'être résolus par le recours au raisonnement théorique et à l'investigation empirique.

La démarche scientifique conduit, dans de nombreux cas, à une rupture avec le sens commun, à une remise en cause des idées reçues. Même si certaines démarches (notamment en sociologie) accordent une place importante aux discours et à l'expérience des acteurs, il n'en demeure pas moins que le chercheur dispose d'un ensemble de savoirs théoriques et méthodologiques lui permettant une prise de recul par rapport à la connaissance ordinaire du monde social.

Au total, partant de ces acquis scientifiques, l'enseignement des sciences économiques et sociales au lycée vise à former les élèves à une posture intellectuelle, celle du rationalisme critique et de la vigilance épistémologique. Il s'agit pour eux d'apprendre à porter un regard savant sur le monde social et, par là, de former leur esprit à prendre du recul par rapport aux discours médiatiques et au sens commun.

Cette posture intellectuelle constitue la meilleure contribution possible des sciences sociales à la formation citoyenne des élèves : comprendre le monde social de façon rationnelle permet de participer au débat public de façon éclairée.

3. Les disciplines et leur croisement

Toute composante du monde social est susceptible d'être étudiée par diverses disciplines et, par exemple, l'entreprise étudiée par l'économiste n'est pas le même « objet » que l'entreprise du

sociologue, du politiste, du psychologue social, etc. Les disciplines sont caractérisées par le point de vue qu'elles adoptent sur le monde, par les problématiques spécifiques qu'elles mobilisent, par les concepts et les méthodologies qu'elles mettent en œuvre, par les connaissances cumulatives qu'elles développent.

Il convient donc de permettre aux élèves de bien comprendre et de maîtriser « les outils conceptuels et analytiques propres à chaque discipline » avant de pouvoir croiser les regards sur un certain nombre d'objets d'étude communs et sans pour autant s'interdire de faire parfois référence à d'autres disciplines.

4. Les apprentissages des élèves

Les programmes sont construits selon une logique de complexification progressive entre les classes de seconde, première et terminale. Les démarches pédagogiques et didactiques visant à engager les élèves dans une authentique activité intellectuelle seront privilégiées. Il faut pour cela donner du sens aux apprentissages en montrant comment les concepts et les outils permettent d'interpréter des situations concrètes.

On pourra ainsi, chaque fois que possible :

- partir d'énigmes, paradoxes, interrogations susceptibles de susciter la curiosité des élèves, en prenant appui, si nécessaire, sur des supports variés (jeux, comptes rendus d'enquêtes, documents iconographiques et audiovisuels, tableaux statistiques, graphiques, monographies, etc.) ;
- les amener à se poser des questions précises et à formuler, sur cette base, des hypothèses visant à résoudre le problème identifié ;
- leur proposer ensuite de mener des investigations (recherches documentaires, enquêtes, exercices, analyses de données statistiques, etc.) susceptibles de tester les hypothèses formulées ;
- enfin, structurer les apprentissages réalisés afin de permettre aux élèves de se les approprier et de les mémoriser.

Cette démarche prendra en compte les représentations des élèves pour les enrichir et les dépasser ; c'est ainsi que les outils conceptuels, les théories et les méthodes propres à chaque discipline peuvent prendre davantage de sens pour les élèves.

Il s'agit, en diversifiant les dispositifs pédagogiques, d'articuler étroitement la présentation des problèmes, l'appréhension des enjeux, la compréhension des savoirs, la rigueur et la précision dans la mise en œuvre des démarches et dans l'appropriation des notions, outils, modes de raisonnement.

Pour ce faire, la formation méthodologique des élèves se révèle très importante : la collecte et le traitement de l'information, l'analyse de données diverses, la rédaction de synthèses, la formulation de problématiques, la construction d'argumentations rigoureuses, constituent autant de savoir-faire et capacités à acquérir et à mettre au service de la maîtrise des connaissances produites par les sciences sociales. Le recours aux techniques de l'information et de la communication se révèle, dans ce cadre, particulièrement précieux.

Le professeur s'attachera, chaque fois que possible, à illustrer chaque thème par des exemples français et allemands et à s'assurer que la comparaison entre la France et l'Allemagne soit une constante de l'enseignement.

Le fait d'aborder chaque thème dans une perspective franco-allemande demande davantage de temps pour le traiter. L'enseignement est aussi en partie un enseignement de la langue française ou allemande comme langues étrangères ce qui implique d'adapter le rythme des apprentissages.

Dans le cadre du programme, les professeurs exerceront leur liberté pédagogique, en particulier :

- pour organiser leur progression de cours sur l'ensemble de l'année scolaire ;
- pour adapter leurs méthodes de travail à leurs élèves.

Classe de seconde

1. Science économique

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Production et équilibres macroéconomiques		
1.1 Qui produit des richesses et comment les mesure-t-on ?	Entreprise, production marchande et non marchande, institutions publiques, associations, valeur ajoutée	Connaître la diversité des entreprises selon la taille, la nature de leur production et leurs formes en France et en Allemagne. Distinguer le rôle économique des entreprises de celui des autres organisations productives (administrations, associations). Connaître la notion de valeur ajoutée et ses principales limites.
1.2 Comment répartir les revenus et la richesse ?	Salaire, profit, revenus de transfert	Distinguer les différentes sources de revenus. Distinguer la répartition primaire de la répartition secondaire qui résulte des effets de la redistribution.
1.3 Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ?	Équilibre emplois/ressources	Connaître l'équilibre emplois-ressources en économie ouverte.
2. La production dans l'entreprise		
2.1 Comment l'entreprise produit-elle ?	Coût total, moyen et marginal, coût fixe et coût variable, recette (totale, moyenne, marginale), productivité, loi des rendements décroissants	Comprendre comment s'effectuent les choix des producteurs sur la combinaison des facteurs de production et le volume de la production.
3. La monnaie et le financement		
3.1 À quoi sert la monnaie ?	Fonctions de la monnaie, formes de la monnaie	Connaître les fonctions de la monnaie et les évolutions de ces formes (dématérialisation).
3.2 Comment l'activité économique est-elle financée ?	Autofinancement, financement direct et indirect, risque de crédit, actions, obligations, taux d'intérêt	Distinguer les différentes formes de crédit. Montrer que le taux d'intérêt est à la fois rémunération du prêteur et coût du crédit pour l'emprunteur et qu'il varie en fonction du risque associé au crédit. Connaître les différentes formes de financement ainsi que, pour le financement par appel au marché, la nature des titres émis et échangés (actions, obligations).
3.3 Qui crée la monnaie ?	Masse monétaire, marché monétaire, banque centrale, prêteur en dernier ressort	Connaître le processus de création monétaire. Distinguer les différentes sources de création monétaire. Connaître le rôle et les fonctions d'une banque centrale, notamment dans le cadre européen.

2. Sociologie

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Les processus de socialisation et la construction des identités sociales		
1.1 Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?	Normes, valeurs, socialisation différentielle	Décrire les processus par lesquels l'enfant construit sa personnalité. S'interroger sur les effets possiblement contradictoires de l'action des différentes instances de socialisation, ainsi que sur les variations du processus de socialisation en fonction des milieux sociaux et du genre.
1.2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?	Socialisations primaire/secondaire, socialisation anticipatrice	S'interroger sur les liens entre socialisation primaire et secondaire. Montrer, aux différents âges de la vie, que se succèdent des phases de transition et de restructuration de l'identité sociale.
1.3 Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ?	Groupe primaire/secondaire, groupes d'appartenance/de référence	Distinguer les groupes sociaux, caractérisés par l'existence d'interactions (directes ou indirectes) entre leurs membres et la conscience d'une appartenance commune (familles, collectifs de travail, associations, etc.), des catégories statistiques (PCS, groupes d'âge, etc.).

3. Regards croisés

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Ménages et consommation		
1.1 Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ?	Revenu disponible, consommation, épargne, pouvoir d'achat	Montrer que le revenu se répartit entre consommation et épargne. Montrer que les revenus et les prix sont des déterminants de la consommation. Interpréter les valeurs significatives que peuvent prendre les élasticités (prix et revenu) pour quelques types de biens en mettant en évidence l'intérêt de cet outil pour l'économiste.
1.2 La consommation : un marqueur social ?	Consommation ostentatoire, effets de distinction et d'imitation	Montrer que les choix de consommation sont socialement différenciés (âge, profession, niveau de diplôme, habitat). S'interroger sur l'influence de la mode et de la publicité sur les comportements de la consommation.

Classe de première

1. Science économique

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. La coordination par le marché		
1.1 Qu'est-ce qu'un marché ?	Institutions marchandes, droits de propriétés	Donner des exemples de marchés concrets (marché des biens, des services, du travail, des actifs financiers). Montrer que le fonctionnement du marché nécessite des règles de droits, qui déterminent notamment qui possède quoi et ce qui peut être ou non échangé, des institutions et des conventions.
1.2 Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	Offre et demande, prix et quantités d'équilibre, autorégulation, preneur de prix, rationnement, surplus, allocation des ressources	Analyser les comportements des agents, offreurs et demandeurs et construire les courbes d'offre et de demande afin de déterminer le point d'équilibre sur un marché de type concurrentiel. Montrer comment, selon les modifications des conditions d'offre et de demande, s'ajustent, dans le temps, prix et quantités d'équilibre. Illustrer les gains à l'échange par la notion de surplus.
1.3 Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	Pouvoir de marché, oligopole, monopole	Illustrer différentes formes de structure de marché non concurrentiel. Montrer comment les vendeurs mettent en œuvre des stratégies pour renforcer leur pouvoir de marché.
1.4 Quelles sont les principales défaillances de marché ?	Asymétries d'information, externalités, biens collectifs	Illustrer par des exemples les défaillances de marché.
2. Régulations et déséquilibres économiques		
2.1 Pourquoi les puissances publiques interviennent-elles dans la régulation des économies contemporaines ?	État, administrations publiques, Fonctions économiques de l'État (allocation, répartition, stabilisation)	Faire le lien avec les défaillances du marché et connaître les fonctions de régulation de l'État et les différents niveaux d'intervention (européen, national et local).
2.2 Comment le budget de l'État permet-il d'agir sur l'économie ?	Prélèvements obligatoires, dépenses publiques, dette publique	Décrire la structure du budget de l'État et des administrations publiques.
2.3 Quelles politiques conjoncturelles ?	Demande globale, inflation, chômage, déséquilibre extérieur, politique budgétaire, politique	Présenter les principaux déséquilibres macroéconomiques et leurs instruments de mesure. Montrer comment les pouvoirs publics

	monétaire	peuvent utiliser la politique budgétaire pour agir sur les déséquilibres. Mettre en relief les interdépendances dans une perspective européenne et globale Présenter les moyens d'action des banques centrales (notamment la banque centrale européenne) et leur rôle dans la régulation conjoncturelle (lien avec le point 3.3 du programme de seconde). Présenter la loi de stabilité allemande.
3. Croissance, fluctuations et crises		
3.1 Quelles sont les sources de la croissance économique ?	PIB, IDH, investissement, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs, facteur travail, facteur capital	Montrer les intérêts et les limites du PIB. Montrer les liens entre progrès technique, productivité globale des facteurs et croissance économique. Montrer que la croissance est la résultante d'un processus de destruction créatrice. Décrire le processus de croissance endogène. Montrer les liens entre accumulation du capital et croissance économique
3.2 Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?	Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation	Connaître les principaux schémas explicatifs des fluctuations économiques (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit). Montrer les liens entre déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse.

2. Sociologie

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Classes, stratification et mobilité sociales		
1.1 Comment analyser la structure sociale ?	Classes sociales, groupe de statut, catégories socioprofessionnelles	Présenter la théorie des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber), ainsi que leurs prolongements contemporains. S'interroger sur la pertinence de notion de classes sociales dans les sociétés contemporaines. Montrer la multiplicité des critères de différenciation sociale (profession, âge, sexe, style de vie). Distinguer les approches de la stratification sociale en France et en Allemagne.
1.2 Comment rendre compte de la mobilité sociale ?	Mobilité inter/intra générationnelle, mobilité observée, fluidité sociale, déclassement, capital culturel, paradoxe	Distinguer les différentes formes de mobilité (sociale intergénérationnelle, géographique, professionnelle). Savoir lire les tables de mobilité et montrer leurs limites.

	d'Anderson	Analyser les différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale (structure socioprofessionnelle, rôle de l'école, famille) en s'appuyant sur les exemples français et allemands.
--	------------	--

3. Regards croisés

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
Justice sociale et inégalités		
1.1 Comment analyser les inégalités ?	Inégalités économiques, inégalités sociales	Mettre en évidence le caractère multiforme des inégalités économiques et sociales et leur aspect cumulatif. Connaître les principaux instruments de mesure des inégalités.
1.2 Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?	Égalité, discrimination, assurance / assistance, services collectifs, fiscalité, prestations et cotisations sociales, redistribution, protection sociale	S'interroger sur les fondements des politiques de lutte contre les inégalités en les reliant à la notion de justice sociale. Distinguer égalité des droits, égalité des situations et égalité des chances. Analyser les principaux moyens par lesquels les pouvoirs publics peuvent contribuer à la justice sociale : fiscalité, redistribution et protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations. Montrer que l'action des pouvoirs publics s'exerce sous contrainte et qu'elle fait l'objet de débats quant à son efficacité : risques de désincitation et d'effets pervers.

Classe de terminale

1. Science économique

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Mondialisation et intégration européenne		
1.1 Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	<p>Avantage comparatif, dotation factorielle, libre-échange et protectionnisme, commerce intra-firme, compétitivité prix et hors-prix, externalisation, firmes multinationales, spécialisation</p> <p><i>Acquis de première : gains à l'échange</i></p>	<p>Connaître les principales évolutions du commerce international (flux et nature des échanges).</p> <p>S'interroger sur les déterminants des échanges internationaux de biens et de services et de la spécialisation.</p> <p>Analyser les fondements et les limites du libre-échange et du protectionnisme.</p> <p>Analyser les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation.</p>
1.2 Quelle est la place de l'Union européenne dans l'économie globale ?	<p>Euro, union économique et monétaire</p> <p><i>Acquis de première : banque centrale européenne, politique conjoncturelle, politique budgétaire, politique monétaire</i></p>	<p>Décrire le processus d'intégration économique dans le cadre de l'Union européenne en soulignant le rôle particulier joué par la France et l'Allemagne dans la construction européenne.</p> <p>Analyser les effets de l'UEM sur l'interdépendance des politiques conjoncturelles.</p> <p>S'interroger sur les difficultés de coordination des politiques européennes dans l'Union européenne.</p>
2. Économie du développement durable		
2.1 La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?	<p>Capital naturel, physique, humain, institutionnel, biens communs, soutenabilité, réglementation, taxation, marché de quotas d'émission</p> <p><i>Acquis de première : externalités, droits de propriété, offre et demande, défaillances de marché</i></p>	<p>Montrer que le bien-être des populations ne se limite pas à la croissance économique et que le bien-être des populations résulte de l'interaction de quatre types de capital (naturel, physique produit, humain, social et institutionnel).</p> <p>Définir la notion de développement durable.</p> <p>Montrer que la croissance économique se heurte à des limites écologiques (ressources énergétiques, réserves halieutiques, émission en hausse de gaz à effet de serre, etc.).</p> <p>Analyser les principaux instruments de la politique climatique (réglementation, taxation, marchés de quotas d'émission) et montrer leur complémentarité.</p>

2. Sociologie

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Intégration, conflit, changement social		
1.1 Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ?	Solidarité mécanique et organique, cohésion sociale <i>Acquis de première : socialisation</i>	Présenter l'évolution des formes de solidarité selon Durkheim. Montrer que les liens fondés sur la complémentarité des fonctions sociales coexistent avec des liens fondés sur le partage de croyances et de valeurs communes. Analyser l'évolution du rôle des instances d'intégration (famille, école, travail) dans les sociétés contemporaines et leurs effets sur le processus d'intégration sociale.
1.2 La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?	Conflits sociaux, mouvements sociaux, régulation des conflits, syndicats	Connaître l'histoire et le rôle des syndicats en France et en Allemagne. Montrer que les conflits sociaux peuvent être appréhendés à partir de grilles de lecture contrastées : comme pathologie de l'intégration ou facteur de cohésion sociale, comme moteur du changement social ou résistance au changement social. S'interroger sur les mutations des conflits du travail et des conflits sociétaux en mettant en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective. Introduire la notion de « cogestion » spécifique à l'Allemagne.

3. Regards croisés

Thèmes et questionnements	Notions	Compétences
1. Travail, emploi et chômage		
1.1 Comment s'articulent marché du travail et organisation dans la gestion de l'emploi ?	Taux de salaire réel, salaire d'efficacité, salaire minimum, contrat de travail, conventions collectives, partenaires sociaux, segmentation du marché du travail <i>Acquis de première : salaire, marché, productivité, offre et demande, prix et quantité d'équilibre, asymétries</i>	Expliquer l'analyse néo-classique du marché du travail et montrer l'intérêt de discuter les hypothèses du modèle en introduisant principalement les hypothèses d'hétérogénéité du travail et d'asymétries d'information. Montrer que le taux de salaire dépend aussi de négociations salariales et de l'intervention de l'État.

	<i>d'information</i>	
2.2 Quelles politiques pour l'emploi ?	Flexibilité du marché du travail, taux de chômage, taux d'emploi, qualification, demande anticipée, salariat, précarité, pauvreté Acquis de première : <i>chômage, productivité, demande globale, politique monétaire, politique budgétaire, rationnement</i>	Montrer que la diversité des formes et des analyses du chômage expliquent la pluralité des politiques mises en œuvre. Analyser la diversité des politiques de lutte contre le chômage (soutien de la demande globale contre le chômage keynésien, allègement du coût du travail contre le chômage classique, les politiques de formation et de flexibilisation pour réduire la composante structurelle du chômage). S'interroger sur le lien entre travail et intégration sociale. Montrer que ce lien est fragilisé par certaines évolutions de l'emploi.

Savoir-faire applicables aux données quantitatives et aux représentations graphiques

L'enseignement des sciences économiques et sociales doit conduire à la maîtrise de savoir-faire quantitatifs, qui ne sont pas exigés pour eux-mêmes mais pour exploiter des documents statistiques ou pour présenter sous forme graphique une modélisation simple des comportements économiques ou sociaux.

Calcul, lecture, interprétation

- Proportions, pourcentages de répartition (y compris leur utilisation pour transformer une table de mobilité en tables de destinée et de recrutement)
- Moyenne arithmétique simple et pondérée
- Évolutions en valeur et en volume
- Propensions moyenne et marginale à consommer et à épargner
- Élasticité comme rapport d'accroissements relatifs
- Écarts et rapports interquantiles
- Mesures de variation : coefficient multiplicateur, taux de variation, indices simples et pondérés

Lecture et interprétation

- Corrélation et causalité
- Tableaux à double entrée
- Taux de croissance moyen
- Médiane, écart-type
- Élasticité prix de la demande et de l'offre, élasticité revenu de la demande
- Représentations graphiques : courbes de Lorenz, histogrammes, diagrammes de répartition, représentation des séries chronologiques, y compris les graphiques semi-logarithmiques
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements